

Comment améliorer la qualité de l'enseignement primaire et secondaire ?

Mataki | Numéro 4 | Mars 2017

Plan

1. La note introductive du débat
2. Les contributions citoyennes
3. Le débat sur les réseaux sociaux
4. Les leçons des wathinotes
5. La synthèse de WATHI

Mataki signifie « mesures », dans le sens de « prendre des mesures, des dispositions » en langue haoussa, l'une des langues locales africaines les plus parlées dans l'Afrique de l'Ouest ouverte de WATHI. Mataki constitue le prolongement de la rubrique *Le Débat* du site internet.

Les pistes d'action proposées par Mataki sont élaborées par l'équipe permanente de WATHI sur la base des analyses et des propositions compilées dans le cadre du débat. Elles n'en constituent ni le résumé ni l'expression fidèle et complète. Elles n'engagent pas les membres de l'association WATHI et représentent des pistes d'action soumises aux décideurs et à tous les citoyens.

Les débats de WATHI restent toujours ouverts et les Mataki n'ont pas l'ambition d'épuiser les thèmes abordés. Les réflexions tout comme les recommandations relayées dans ce document visent plutôt à relancer le débat en le focalisant sur les pistes d'action et les modalités concrètes de leur mise en œuvre. Les commentaires, réactions, recommandations pour affiner les propositions et les moyens de les mettre en œuvre sont attendus à l'adresse ledebat@wathi.org

Le quatrième débat de l'année 2016 (juillet/août), initiative de WATHI, laboratoire d'idées citoyen pour l'Afrique de l'Ouest, a porté sur l'enseignement primaire et secondaire. Ce quatrième numéro de Mataki est une synthèse très sélective des contributions au débat sous forme d'articles, de vidéos et de commentaires publiés sur le site de WATHI et sur les réseaux sociaux. Il présente aussi des extraits choisis de rapports et études d'experts, de chercheurs et de diverses organisations sur le thème de l'enseignement primaire et secondaire.

LES PISTES D'ACTION

1 Inscrire les projets éducatifs nationaux comme priorité stratégique des plans de transformation économique, sociale et culturelle à long terme dans tous les pays ; en créant dans chaque pays une Autorité supérieure de l'éducation indépendante, inscrite dans la Constitution et chargée de définir les grandes orientations des systèmes d'éducation et de formation et d'animer des débats publics annuels sur l'état du système éducatif ; en s'assurant, avant tout début de mise en œuvre, de la cohérence de toutes les réformes proposées dans le domaine de l'éducation par les partenaires internationaux avec les choix nationaux ; en mettant en œuvre des politiques nationales de promotion de la lecture, de la culture générale et des technologies de l'information.

2 Mettre en place des calendriers scolaires et des programmes adaptés aux contextes économiques et sociaux locaux, en particulier dans les zones rurales ; en tenant compte des calendriers agricoles et de manière générale des contraintes économiques et sociales pour déterminer le calendrier scolaire ; en impliquant les populations locales dans l'élaboration des curriculums scolaires à travers des processus formels annuels d'information, de consultation et de débats à l'échelle des régions, départements ou provinces.

3 Faire de la formation des enseignants, de leur accompagnement et de leur supervision effective la première des priorités des réformes dans le domaine de l'éducation ; en mettant en place des programmes d'urgence de remise à niveau des enseignants hâtivement recrutés à travers des formations intensives pendant les vacances scolaires ; en renforçant les effectifs, la formation, les moyens opérationnels des inspecteurs de l'éducation nationale et de toutes les structures de contrôle et de supervision des écoles publiques et privées ; en luttant résolument contre l'absentéisme des enseignants.

4 Mettre en œuvre de manière contrôlée et progressive une révision profonde des curriculums avec une focalisation pendant les dix premières années d'école primaire et secondaire sur les apprentissages et les connaissances qui correspondent aux exigences les plus fondamentales pour l'intégration des enfants dans leur environnement économique, social et culturel ; notamment en donnant la priorité à la lecture et à l'écriture, à l'initiation aux sciences par des activités ludiques recourant à des matériaux locaux, à l'éducation civique et morale et à la découverte de la diversité des cultures, croyances et religions.

5 Envisager avec pragmatisme toutes les options pour faire face au défi extraordinaire que représente la fourniture d'une éducation publique de qualité à tous les enfants dans des contextes de forte croissance démographique et de ressources humaines et financières limitées, en se faisant guider par quatre objectifs : une éducation de base focalisée sur les apprentissages fondamentaux essentiels pour une vie harmonieuse et productive en société pour la quasi-totalité des enfants jusqu'à l'âge de 16 ans ; la fourniture d'une éducation de qualité au niveau secondaire pour préparer aux études supérieures un pourcentage réaliste de la population d'enfants sélectionnés à l'issue de tests d'évaluation des acquis ; la hausse significative des ratios d'enfants inscrits dans les institutions d'enseignement technique et professionnel ; le maintien d'un cadre de dialogue permanent sur l'éducation pour prévenir les grèves récurrentes qui ont des conséquences catastrophiques dans les pays de la région.

1. LA NOTE INTRODUCTIVE DU DEBAT

1. La note introductive et toutes les contributions et les wathinotes sont accessibles sur [la page dédiée au débat](#)

1.1 POURQUOI CE THÈME ?

- **Parce que** nombre de pays francophones de la région connaissent un niveau très élevé d'analphabétisme. La situation est particulièrement préoccupante pour des pays comme le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad qui affichent des taux d'alphabétisation inférieurs à 30 %. La situation semble plus favorable dans les pays anglophones (Nigéria et Ghana) mais partout les États ont du mal à offrir à la fois la quantité et la qualité des services éducatifs à leurs populations extrêmement jeunes et en forte croissance.
- **Parce que** l'éducation est un facteur clé du développement économique, social, culturel et politique d'un pays. Les États qui ont connu un niveau de performance économique élevé au cours des dernières décennies sont ceux qui ont su mettre en place des systèmes éducatifs efficaces adaptés à leurs contextes et à leurs choix d'orientation économique (Singapour, Taiwan, Maurice, Botswana, Rwanda, etc.). L'acquisition de savoirs et de savoir-faire dans la tranche d'âge de 6 à 18 ans détermine, tout comme les aptitudes acquises et développées dans les premières années de vie, le niveau futur du capital humain individuel et collectif.
- **Parce que** les insuffisances accumulées par les élèves au niveau de l'école primaire et secondaire (notamment en écriture, lecture et mathématiques) ont des répercussions importantes lorsqu'ils abordent les études supérieures ou entament une vie professionnelle. Ces insuffisances démontrent l'urgence d'une prise de conscience par tous les acteurs du secteur éducatif de leurs responsabilités. La qualité de l'enseignement primaire et secondaire détermine largement la capacité d'un pays à faire face, avec des femmes et des hommes bien formés, aux défis futurs dans tous les domaines.
- **Parce que** l'Afrique de l'Ouest continue de se distinguer en moyenne par un niveau faible de scolarisation, malgré des progrès remarquables au plan mondial et dans quelques pays de la région (le taux net de scolarisation à l'école primaire est à plus de 94% au Togo, 93% au Cap-Vert et 92% au Bénin, <http://uni.cf/29aZ7lj>). La région compte cependant plus du tiers des 21 pays du monde dans lesquels le taux net de scolarisation dans le primaire est inférieur à 60 %. Au Burkina Faso et au Niger par exemple, moins de deux enfants sur cinq bénéficient de l'enseignement primaire. Au niveau du secondaire, les taux nets de scolarisation sont partout nettement plus bas (le Bénin est à 42% et le Cap-Vert à 69%, <http://bit.ly/297IKly>).

Parce que les insuffisances accumulées par les élèves au niveau de l'école primaire et secondaire (notamment en écriture, lecture et mathématiques) ont des répercussions importantes lorsqu'ils abordent les études supérieures ou entament une vie professionnelle.

Parce qu'il faut repenser les systèmes éducatifs dans toutes leurs dimensions pour les rendre plus adaptés aux réalités économiques, sociales et culturelles des pays de la région et encore davantage aux besoins des futures générations et au type de sociétés que l'on souhaite construire.

- **Parce que** l'insuffisance ou l'absence d'équipements et d'infrastructures scolaires, le nombre pléthorique d'élèves dans les salles de classe, les programmes scolaires souvent inachevés, les grèves et revendications répétées pour une revalorisation des salaires des enseignants ne permettent pas de créer les conditions d'un enseignement primaire et secondaire de qualité.
- **Parce que** la privatisation spectaculaire dans le secteur de l'éducation, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur, a créé au cours des deux dernières décennies des systèmes éducatifs à plusieurs vitesses, avec des secteurs publics progressivement abandonnés par les parents d'élèves. Les ressources humaines de qualité en matière d'enseignement optent pour le secteur privé où elles bénéficient de meilleures conditions de travail et des revenus plus élevés. Les parents font des efforts financiers énormes pour fournir une meilleure éducation à leurs enfants en les envoyant dans des écoles privées coûteuses, mais la qualité n'y est pas toujours assurée.
- **Parce qu'il** faut repenser les systèmes éducatifs dans toutes leurs dimensions pour les rendre plus adaptés aux réalités économiques, sociales et culturelles des pays de la région et encore davantage aux besoins des futures générations et au type de sociétés que l'on souhaite construire. Au-delà des connaissances transmises dans les écoles, il est urgent de s'interroger sur les pratiques qui ont cours dans les enceintes scolaires et menacent l'intégrité physique, psychologique et morale des enfants, comme les mauvais traitements, le harcèlement sexuel, la corruption et les mauvais exemples donnés par certains acteurs du secteur éducatif.
- L'écart entre la formation dans les écoles privées et les écoles publiques n'est-il pas un frein à un système d'éducation de qualité ? Le choix des parents d'inscrire les enfants dans les écoles privées ne contribue-t-il pas à l'affaiblissement des écoles publiques et à la mise en place d'une société à deux vitesses ?
- Quels sont les rôles, responsabilités et capacités des acteurs locaux, nationaux et régionaux dans la formulation des politiques en matière d'enseignement primaire et secondaire ?
- La gratuité de l'école primaire et son caractère obligatoire sont-ils une réalité dans tous les pays de la région ? Quel bilan tirer de ces mesures ?
- Quelles sont les réformes à initier pour améliorer la qualité de l'enseignement primaire et dans l'enseignement secondaire, pour rendre l'apprentissage plus performant ?
- Quelle est la place des établissements privés à caractère confessionnel (écoles chrétiennes, écoles islamiques et autres) dans le système éducatif des États de la région ? Quel est le niveau de qualité dans ce type d'écoles ?
- Quelle est la contribution des organisations syndicales aux efforts de relèvement du niveau de la qualité de l'éducation ? Jouent-elles un rôle positif ou défendent-elles trop les intérêts des seuls enseignants ?
- Pourquoi les grèves sont-elles récurrentes dans le système éducatif des pays de la région ? Comment améliorer durablement les rapports entre les syndicats d'enseignants et les gouvernements pour ne pas sacrifier davantage la formation des enfants ?

Les indicateurs quantitatifs de la fréquentation scolaire

- Quels sont les taux de scolarisation dans l'enseignement primaire dans les pays de la région ? Tous les enfants en âge d'être inscrits le sont-ils ?
- Quels sont les taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire dans les pays de la région ?
- Quels sont les taux d'achèvement du cycle primaire dans les pays de la région et comment peuvent-ils être améliorés ?

1.2 QUELS SONT LES PRINCIPAUX SUJETS À EXPLORER ?

Les systèmes éducatifs des pays de la région : état des lieux

- Existe-t-il des différences entre les systèmes éducatifs de pays francophones, anglophones et lusophones ? Quelles sont-elles et quelles leçons peut-on en tirer ?

- Existe-t-il des disparités selon le genre, concernant les taux de scolarisation, de rétention et d'achèvement ? Comment y remédier ?
- Quels sont les pays de la région qui atteignent un fort taux de scolarisation et d'équité entre les genres ?
- Existe-t-il des disparités entre les zones urbaines et les zones rurales au niveau des taux de scolarisation, de rétention et d'achèvement des cycles primaires et secondaires ? Quelle en est l'ampleur ? Quelles sont les politiques publiques visant à réduire les inégalités d'accès à l'éducation ?
- Que prévoient les pays de la région pour les jeunes qui ont quitté précocement le système scolaire ? Existe-t-il des systèmes parallèles d'apprentissage pour les jeunes déscolarisés ?
- Qui sont les bons élèves en matière de performance du système éducatif au cours des dernières années dans la région ? Quelles sont les stratégies que ces États ont mises en place pour obtenir de bons résultats ?

La qualité des programmes, des enseignants et des contenus pédagogiques

- Quels sont les contenus des programmes scolaires du primaire et du secondaire en Afrique de l'Ouest ? Les programmes actuels sont-ils adaptés aux réalités de la région ?
- Les enfants des pays de la région obtiennent-ils les résultats escomptés, notamment dans les domaines de la lecture, de l'écriture et des sciences ?
- Quel est le niveau de formation des enseignants ? Comment sont formés les enseignants de chaque niveau dans les pays de la région ? Quels sont les moyens de contrôle des aptitudes à enseigner ? Comment fonctionnent les services d'inspection des ministères ?
- Quelles sont les conditions d'apprentissage dans les écoles primaires et secondaires ?
- Quelle est la place de l'enseignement technique et professionnel au niveau secondaire dans les systèmes éducatifs des pays de la région ?
- Les systèmes actuels favorisent-ils une acquisition de savoirs et de savoir-faire utiles à la vie courante et future des élèves ?
- Existe-t-il des programmes d'évaluation des programmes scolaires, des formations des enseignants et des acquis scolaires des élèves ?
- Les systèmes éducatifs de la région encouragent-ils l'apprentissage de l'informatique et des nouvelles technologies par les élèves ?

Quel est le niveau de formation des enseignants ? Comment sont formés les enseignants de chaque niveau dans les pays de la région ? Quels sont les moyens de contrôle des aptitudes à enseigner ? Comment fonctionnent les services d'inspection des ministères ?

Les calendriers et les rythmes scolaires sont-ils adaptés aux besoins des enfants et aux conditions naturelles et économiques des sociétés ouest-africaines ?

Quel est le rôle des parents dans l'atteinte des acquis scolaires de leurs enfants ? S'impliquent-ils assez dans le processus d'acquisition des compétences ?

- Les systèmes éducatifs de la région encouragent-ils le développement de l'esprit critique, de l'autonomie, du sens de la responsabilité et d'autres aptitudes et compétences transversales ?
- Quelles sont les répercussions de la corruption en milieu scolaire : achat des notes, fuite des épreuves d'examens, versement de dessous de tables par les parents pour éviter à leurs enfants des situations telles que le redoublement ?

Le financement de l'éducation

- Quelle est la part du budget qui est allouée au secteur de l'éducation dans les pays de la région et quelles sont les parts affectées aux différents niveaux d'enseignement ?
- Qui paie en dernière ligne pour l'éducation aux niveaux primaire et secondaire dans la région ? Les parents, les contribuables, les pays et organisations donateurs d'aide ?
- Quels sont les avantages, les problèmes et les dangers de la multiplication des écoles privées ?
- Le coût d'une éducation de qualité est-il raisonnable par rapport aux revenus moyens des ménages dans la région ?
- Faut-il réformer le statut des enseignants et comment uniformiser les conditions de travail dans les systèmes publics où coexistent des fonctionnaires et des enseignants sous contrat temporaire ?
- Comment financer l'accès à une éducation de qualité aussi bien dans les villes que dans les zones rurales ?
- Comment améliorer les infrastructures et équipements pour rendre l'environnement scolaire plus propice à l'apprentissage, à la sécurité et à l'épanouissement des élèves ?
- Les calendriers et les rythmes scolaires sont-ils adaptés aux besoins des enfants et aux conditions naturelles et économiques des sociétés ouest-africaines ?

Les systèmes éducatifs dans d'autres régions du monde

- Quelles sont les différences entre les indicateurs de qualité d'éducation dans les pays de la région par rapport à ceux des pays d'autres régions africaines et d'autres continents dont les conditions économiques sont proches ?
- Quelles sont les principales caractéristiques distinctives des systèmes et politiques éducatifs dans quelques pays asiatiques, américains et européens ?
- Que peut-on en apprendre pour faire des réformes utiles en Afrique de l'Ouest ?
- Quels sont les pays de la région qui ont mis en œuvre des réformes majeures en s'inspirant de modèles étrangers ? Ont-ils connu une amélioration de leurs résultats scolaires ?
- Les pays de la région ouest-africaine ont-ils inspiré des méthodes d'enseignement primaire et secondaire à d'autres pays en Afrique ou dans le monde ?

L'environnement familial et l'environnement scolaire

- Quel est le rôle des parents dans l'atteinte des acquis scolaires de leurs enfants ? S'impliquent-ils assez dans le processus d'acquisition des compétences ?
- Comment l'évolution des activités économiques des parents influence-t-elle l'éducation des enfants et le suivi de leur vie scolaire ?
- La pédagogie et le respect d'un code de déontologie sont-ils inclus dans les programmes de formation des enseignants ?
- Comment prévenir ou lutter contre le harcèlement sexuel en milieu scolaire ? Existe-t-il des structures qui prennent en charge ces problèmes dans les systèmes nationaux ?



Karima Grant, founder of Imagination Africa (Dakar), a learning and innovation hub for kids

2. LES CONTRIBUTIONS CITOYENNES

2. Les contributions citoyennes sont les articles reçus et publiés sur le site de WATHI dans le cadre du Débat

2.1 DES CONSTATS

« Le processus d'enseignement/apprentissage implique plusieurs acteurs. En cas d'échec, chacun de ces derniers a sa part de responsabilité, en fonction de son degré d'implication dans le processus. La responsabilité de l'échec revient bien entendu à l'élève, mais celui-ci n'est que le dernier maillon d'une longue chaîne qui commence dans les ministères en charge de l'éducation, continue dans les établissements scolaires et se termine dans les domiciles. » **Fotso Fonkam**, Éducation : et si les parents s'impliquaient vraiment ?

« Depuis plusieurs années déjà, dans les établissements scolaires existent des Associations de parents d'élèves et enseignants (APEE). Ces associations accompagnent les établissements dans leur mission éducative en gérant l'argent cotisé par leurs membres. Les actions de l'APEE vont de la réfection ou la construction de salles de classe, à l'achat de tables-bancs en passant par la prise en charge financière des enseignants en cours d'intégration (ECI). Autant dire que l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants est grande. » **Fotso Fonkam**, Éducation : et si les parents s'impliquaient vraiment ?

« In West Africa and in many other parts of Africa, educational systems have been severally criticized for creating a knowledge gap between skills on the one hand and industry on the other. Our educational systems are failing to develop the core skills necessary to benefit from the emerging global knowledge-based economy. This is because the system has not significantly evolved for far too long. » **Kassim Alabani**, Reforming and Improving Primary and Secondary education

« À plusieurs égards, la section du Programme d'amélioration de la qualité, de l'équité et de la transparence (PAQUET) dédiée à l'éducation, dénote une série de mesures qui auront permis de rehausser les paliers de l'architecture scolaire, plus particulièrement depuis 2001. Pourtant en dépit des 40% du budget de fonctionnement de l'État, des statistiques favorables; les résultats des épreuves du Bac 2016, comme ceux des années précédentes, laissent les théoriciens, les praticiens et les citoyens perplexes. » **Djiby Ndiaye Gaynde**, Quelle école pour la République sénégalaise ?

« When I began to look around Senegal and then as I travelled throughout Africa, where were the spaces for children ? There were none. You go to schools. Those schools are not meant for children, they try to tell me they are meant for learning but they are not spaces that are built for children. » **Karima Grant**, "The physical spaces we educate children in do not respect children's differences."

In West Africa and in many other parts of Africa, educational systems have been severally criticized for creating a knowledge gap between skills on the one hand and industry on the other. Our educational systems are failing to develop the core skills necessary to benefit from the emerging global knowledge-based economy.

Kassim Alabani

When I began to look around Senegal and then as I travelled throughout Africa, where were the spaces for children ? There were none. You go to schools. Those schools are not meant for children, they try to tell me they are meant for learning but they are not spaces that are built for children.

Karima Grant

« I am so depressed that most African countries don't think that children have tremendous stuff in their heads already. Our belief is that children are coming to us with empty heads. There is research now showing us that as young as 6 months, babies are able to do cause and effect, which tells us that babies are already born with the scientific curiosity. And we are not doing what we should be doing with that if we want a different Africa and a different world. » **Karima Grant**, "The physical spaces we educate children in do not respect children's differences."

« The educational systems in West Africa are too teacher-centered. The teacher holds knowledge and the teacher dispenses knowledge. They are based on creating a certain person for a certain type of society. That educational system won't create the kind of people who can be resilient and respond to adaptive environments and be able to change and think about where the problems are and how to resolve them. We are not giving children real-world content, We don't bring modern issues into the classroom. We don't have respect for children's differences, not everybody learns the same way. There are some children who have very special learning needs and we don't address them. » **Karima Grant**, "The physical spaces we educate children in do not respect children's differences."

« Il y a une mutation qui s'opère au moment où nous parlons, avec la mondialisation. Nous sommes dans l'ère du numérique mais l'utilisation de la technologie pose problème. Par exemple, le 'langage texto' utilisé par les élèves altère la qualité de l'orthographe. » **Joseph Anane** des Cours Sacré-Cœur de Dakar s'exprime sur l'enseignement primaire et secondaire au Sénégal

« On remarque dans les apprentissages qu'il y a de moins en moins de production écrite, les enfants ne sont plus habitués à la production écrite. L'accent est mis sur la communication orale, ce qui altère les résultats aux exercices de rédaction. » **Joseph Anane** des Cours Sacré-Cœur de Dakar s'exprime sur l'enseignement primaire et secondaire au Sénégal

« Dans certaines matières, le niveau est très faible mais cela s'explique par la baisse de niveau en français. Pour comprendre les mathématiques et autres sciences, il faut avoir une base grammaticale très solide. » **Joseph Anane** des Cours Sacré-Cœur de Dakar s'exprime sur l'enseignement primaire et secondaire au Sénégal

« Ceux qui obtiennent une mention très bien au bac franco-arabe ont des bourses d'études dans des universités internationales mais à leur retour leurs choix de carrière sont limités à la seule fonction d'enseignant. » **Anta Dieng**, candidate au Baccalauréat franco-arabe s'exprime sur les difficultés de ce type d'enseignement au Sénégal

« Avec le bac arabe, on ne peut pas intégrer l'administration publique. » **Anta Dieng**, candidate au Baccalauréat franco-arabe s'exprime sur les difficultés de ce type d'enseignement au Sénégal

« Dans les écoles, il n'y a pratiquement pas de laboratoires pour ceux qui font une série scientifique. L'enseignement est trop théorique. » Entretien avec **Marie Lopez, Awa Seck et Fama**, élèves aux Cours ASSELAR de Dakar

« Aussi bien le niveau des élèves que des enseignants laissent à désirer mais le Sénégal a un enseignement de qualité comparé à d'autres pays de la sous-région. » Entretien avec **M. Mamadou Diouf**, directeur des études du groupe scolaire ASSELAR

« Depuis deux ans, nous nous sommes dit que ces nouveaux programmes devraient être révisés davantage. On devrait les revoir car au niveau des établissements (même urbains), il y avait des problèmes. Les enseignants n'ont pas les connaissances requises, le matériel fait défaut, le nombre d'enseignants ne suit pas, les classes sont pléthoriques, il faut donc tout revoir. » Entretien avec **Marthe Anignikin**, Inspecteur général au Ministère de l'Enseignement secondaire à la retraite au Bénin

« Les programmes par compétences ont d'abord commencé au niveau du primaire. C'est un an après que ça a commencé au secondaire. Les enfants qui ont suivi le programme par compétences au primaire se sont retrouvés dans le programme général au secondaire et ils étaient perdus. Il y a eu beaucoup de générations qui ont été sacrifiées comme ça, qui ne se retrouvaient pas car les méthodes pédagogiques changeaient tout le temps. » Entretien avec **Marthe Anignikin**, Inspecteur général au Ministère de l'Enseignement secondaire à la retraite au Bénin

« Nous n'avons pas les moyens de suivre des pays comme le Canada et la Belgique qui ont été parmi les premiers à lancer le programme par compétences. C'est pour cela que les nouveaux programmes sont en train de connaître un échec qui se traduit par une baisse de niveau partout. » Entretien avec Marthe Anignikin, Inspecteur général au Ministère de l'Enseignement secondaire à la retraite au Bénin

2.2 DES PISTES D'ACTION

« Même si ces problèmes peuvent être réglés par le ministère (dont le laxisme n'est plus à démontrer) ou par l'administration de l'école (dont les chefs n'ont généralement qu'une seule mission : se remplir les poches), les parents à travers l'APEE, doivent proposer des solutions à leur niveau (car au final, ce sont leurs enfants qui ressortent abrutis de ces écoles qui déforment plus qu'elles ne forment). » **Fotso Fonkam**, Éducation : et si les parents s'impliquaient vraiment ?

« First, the definition of the concept of basic education should be expanded to include secondary education. Secondly and most importantly, the number of subjects taught should be reduced to four (4) with content that injects 21st century skills into students. » **Kassim Alabani**, Reforming and Improving Primary and Secondary education

« Educational systems should be rethought to provide the necessary skills for people to succeed. Methods of doing things will keep changing. Current educational systems need to inject 21st century skills into our school pupils. » **Kassim Alabani**, Reforming and Improving Primary and Secondary education

« On this backdrop, I wish to propose that subject curricula in our basic schools (i.e. Kindergarten, primary and secondary schools) be limited to the following subjects only: language and culture, mathematics, integrated science and computer programming. » **Kassim Alabani**, Reforming and Improving Primary and Secondary education

« Il faudrait donc remonter l'échelle jusqu'au point de départ, partir de la petite enfance, pour examiner le projet de société animant la cité sénégalaise. » **Djiby Ndiaye Gaynde**, Quelle école pour la République sénégalaise ?

« Et si, au lieu de conformer tant bien que mal l'élève à une programmation scolaire péniblement suffocante, on le plaçait au centre du cercle, transformant de la sorte la programmation scolaire en fonction de ses besoins ? Et si, bien au-delà de la question de l'essor du secteur privé comme soin palliatif, ou encore de la question des langues nationales et des signifiants culturels, on repensait l'école depuis ses bases didactiques ; au lieu de ressasser les mêmes comptines ? L'exemple de la Finlande est intéressant. Les écoliers ont moins de devoirs, une pédagogie flexible, parfois deux à trois

Nous n'avons pas les moyens de suivre des pays comme le Canada et la Belgique qui ont été parmi les premiers à lancer le programme par compétences. C'est pour cela que les nouveaux programmes sont en train de connaître un échec qui se traduit par une baisse de niveau partout.

Marthe Anignikin

Dans certaines matières, le niveau est très faible mais cela s'explique par la baisse de niveau en français. Pour comprendre les mathématiques et autres sciences, il faut avoir une base grammaticale très solide.

Joseph Anane

En accordant une place de choix à l'imaginaire et la créativité on affine chez l'élève les facultés cognitives, le sens de l'initiative, de la résolution de problèmes, aussi complexes soient-ils, parmi d'autres facultés si nécessaires à la vie en société et à plus grande échelle, au développement du tissu économique et social du pays.

Djiby Ndiaye Gaynde

enseignants présents dans la salle de classe afin d'assurer une attention minutieuse, on encourage la coopération au lieu de la compétition, on privilégie la collaboration interpersonnelle au lieu de relations verticales, les évaluations indiquent les progrès et les recommandations au lieu d'un protocole de note sanctionnant succès ou échec selon une « moyenne ». » **Djiby Ndiaye Gaynde**, Quelle école pour la République sénégalaise ?

« En accordant une place de choix à l'imaginaire et la créativité on affine chez l'élève les facultés cognitives, le sens de l'initiative, de la résolution de problèmes, aussi complexes soient-ils, parmi d'autres facultés si nécessaires à la vie en société et à plus grande échelle, au développement du tissu économique et social du pays. » **Djiby Ndiaye Gaynde**, Quelle école pour la République sénégalaise ?

« Une pédagogie axée sur des projets transdisciplinaires permettrait aux élèves de signifier leurs centres d'intérêt et participer à la planification des contenus didactiques et conceptuels, d'approfondir leurs aptitudes à la recherche et au développement, voire de consolider leur autonomie intellectuelle tout en apprenant à poser un regard global sur leurs objets d'étude. » **Djiby Ndiaye Gaynde**, Quelle école pour la République sénégalaise ?

« If a 2-year old, 3-year old is not playing, this is not the person you want or who will be able to lead a team, they won't even be able to be a team-player because they have missed some core experiences their brains have needed to develop. » **Karima Grant**, "The physical spaces we educate children in do not respect children's differences."

« It's about teaching-training, how do you teach teachers to be creative enough. A lot of times when we say that, the understanding is that we need a lot of resources but inspired teaching doesn't mean expensive resources. » **Karima Grant**, "The physical spaces we educate children in do not respect children's differences."

« My five recommendations : Learning through play from infant, preschool, primary and when we get to middle and secondary school, really doing a lot of project-based learning and experiential learning ; Local-language and mother-tongue learning for at least the first 6 to 7 years so that children have a strong foundation in their local tongues ; Get different actors involved in education ; Resources for quality teacher-teaching ; Value every child and

every young person. » **Karima Grant**, "The physical spaces we educate children in do not respect children's differences."

« De moins en moins, les enfants lisent. Pour améliorer la qualité de l'enseignement, il faut essentiellement que l'on retourne au livre. Il faudrait que, dans le programme scolaire, il y ait beaucoup d'activités de lecture car c'est la base de l'activité de production. » **Joseph Anane** des Cours Sacré-Cœur de Dakar s'exprime sur l'enseignement primaire et secondaire au Sénégal

« Même si on est dans un pays francophone avec le français comme langue officielle, l'Etat doit réorganiser le système éducatif afin de permettre aux détenteurs du bac franco-arabe de pouvoir s'insérer dans le milieu professionnel. » **Anta Dieng**, candidate au Baccalauréat franco-arabe s'exprime sur les difficultés de ce type d'enseignement au Sénégal

« Le programme scolaire doit être réformé pour inclure notre culture, ainsi que les figures historiques locales. » Entretien avec **Marie Lopez, Awa Seck** et **Fama**, élèves aux Cours ASSELAR de Dakar

« Pour un enseignement de qualité, il faut que la langue d'apprentissage soit bien parlée et écrite. Il est donc nécessaire de mettre l'accent sur la lecture que beaucoup ont tendance à négliger. » Entretien avec M. **Mamadou Diouf**, directeur des études du groupe scolaire ASSELAR

« La baisse de niveau est liée au mode de recrutement et à la formation des enseignants. Le gouvernement doit revoir le mode de recrutement des enseignants qui doivent impérativement passer par une école de formation au préalable. » **M. Doudou Nam**, surveillant général au groupe scolaire ASSELAR (Dakar) fait l'état des lieux de l'enseignement secondaire au Sénégal

« Les parents ont un rôle très important à jouer dans l'éducation de leurs enfants. Ils doivent s'impliquer dans l'encadrement et le suivi à la maison et à l'école. » **M. Doudou Nam**, surveillant général au groupe scolaire ASSELAR (Dakar) fait l'état des lieux de l'enseignement secondaire au Sénégal

3. LE DEBAT SUR LES RESEAUX SOCIAUX

3. Sélection de commentaires reçus sur la page Facebook ou sur le compte Twitter de WATHI

3.1 DES CONSTATS

« L'éducation est la seule chose qui peut changer le monde. »
Diamatyr Kharma

« Vous avez parfaitement raison. Les élèves ne lisent pas, ils n'aiment pas la lecture cause pour laquelle ils font trop de fautes en dictée. »
Marie Françoise Gomis

« Students are not serious about their school work, but busy on social media, teachers are not encouraged by the government. » **Daniel Bassie**

« Our educational systems need a lot of attentions and areas, they collapse completely, graduates cannot even write good applications, need attentions. » **Demba K. Darboe**

« Dans le secteur de l'éducation et de la formation, l'on note la multiplicité des syndicats avec plus de 50 organisations syndicales : les logiques corporatistes ont fini d'installer le système dans un contexte marqué par des crises récurrentes suite à l'inflation de revendications à incidences financières et sociales notamment. Le corps enseignant ne bénéficie plus de la même déférence à cause de la récursivité des conflits dans le système éducatif. Sur la perception de l'enseignement public, beaucoup de personnes préfèrent envoyer leurs enfants dans les écoles privées à cause des perturbations dans le secteur de l'enseignement public. » **Dudu Njaay**

3.2 DES PISTES D'ACTION

« Bonjour. Ce que je touche du doigt est aussi simple. En Afrique. Il faut que nous puissions avoir un modèle éducatif différent de celui de l'occident de par son contenu en adaptant notre programme aux réalités que nous vivons. Des questions restent toujours posées: qui enseignent quoi et à qui? » **Bamigbola Charles**

« Pour enseigner, il faudrait que l'enseignant ait le niveau requis pour pouvoir dispenser les cours. L'enseignement est une école et de nos jours on intègre ou recrute des enseignants-vacataires qui n'ont pas suivis de pédagogie. Quant à ceux qui intègrent l'enseignement par manque de profession, vous faites erreur en pénalisant ces élèves. Les ressources, financières-matérielles-humaines, ne sont pas limitées mais mal exploitées. Pensez-vous que nous n'avons pas de ressources humaines qualifiées pour ce corps de métier ?! Ou que nos États respectifs sont si endettés que ça pour négliger le volet Éducation? Ou demander des financements aux ONG Internationales? L'éducation

Les parents ont un rôle très important à jouer dans l'éducation de leurs enfants. Ils doivent s'impliquer dans l'encadrement et le suivi à la maison et à l'école.

M. Doudou Nam

Dans le secteur de l'éducation et de la formation, l'on note la multiplicité des syndicats avec plus de 50 organisations syndicales : les logiques corporatistes ont fini d'installer le système dans un contexte marqué par des crises récurrentes suite à l'inflation de revendications à incidences financières et sociales notamment.

Dudu Njaay

est publique et fait partie des priorités de chaque nation, comme la sécurité et la santé... Une erreur commise par l'enseignant au primaire le poursuivra au secondaire voire au niveau universitaire. Par ricochet, elle se répercute sur l'élève. Le règlement intérieur de l'école doit être appliqué! Nul besoin d'être flexible dans ce sens. La lecture... Les bibliothèques scolaires manquent de livres. Et comment inciter l'élève à aimer la lecture? Là est le nœud! Elle est certes un loisir mais elle n'a pas perdu son rôle instructif. Le curricula ... Les programmes scolaires devraient refléter une certaine réalité. Les élèves n'arrivent pas à s'identifier aux contenus de certaines matières. Les parents ... Toujours occupés ? Il faut que ces derniers suivent de près l'éducation de leurs progénitures: révision, devoirs à faire à la maison, etc. L'enseignant ne peut tout donner à l'élève ! Ne favorisez pas vos carrières au détriment de l'avenir de vos enfants. Ils ont besoin de vous ... » **Zahrasham Abdoulaye Dandja**

« Il faut organiser une série de formation des formateurs pour avoir un enseignement de qualité dans nos institutions. » **Kandet Mamoudzou Bangoura**

« Créer un environnement propice c'est à dire le lieu du travail donner des formations périodiques aux enseignants leurs suivis et rémunérations doivent être l'une des lignes à explorer. » **Moussa Diallo**

« Que les États mettent les enseignants dans les conditions et là la plaie sera guéri. » **Alhisseini Ould Zammal**

« Pour améliorer la qualité de l'enseignement primaire et secondaire dans les pays francophones, je pense qu'il faut intégrer au sein du système éducatif les langues locales! Il faut asseoir une vraie politique autour de ça! Je donne un exemple et comme je suis Béninois je prend le cas de mon pays le Bénin, Si au nord du Bénin par exemple c'est le dindi qui est la langue courante des populations locales alors l'école béninoise pourrait enseigner à l'écopier du nord depuis la base à savoir lire et écrire dans sa langue maternelle qu'est le dindi. Si au sud du Bénin par exemple c'est le fon qui est la langue courante des populations locales alors l'école béninoise pourrait enseigner à l'écopier du sud depuis la base à savoir lire et écrire dans sa langue maternelle qu'est le fon. Bien sûr avant tout ça il faudrait au préalable que l'ensemble de nos langues locales dispose d'un alphabet standard et vulgarisé.» **Schadock Kevin Assangbe**

« L'éducation ne peut être qu'universelle on doit miser sur l'approche des compétences immédiates et surtout en langue. » **Kane Mamadou**

« Moi je m'inquiète pour le cas du franco arabe s'il doit y avoir les bons intellectuels, l'état Guinée doit construire les établissements arabes. Ici quand tu finis l'étude tu deviens imam ou mendiant dans les quartiers alors sensibilisons l'état guinéen à prendre en charge les institutions arabes et les entreprises arabes. » **Sekou Sylla**

« Les Africains doivent créer leurs propres programmes ki s'adaptent à leurs réalités plutôt k de laisser les occidentaux ns imposer un programme scolaire inadéquat...(PDDE, double flux...)k les Etats africains prennent leur destin en main en finançant eux même leur Education, revoir aussi la formation des enseignants ,et leurs conditions de vie, équiper les écoles, bannir toutes les pratiques et formes de fraudes en milieu scolaire en instituant des mesures drastiques...et aussi dépolitiser l'éducation... » **Mamoudou Diallo**

« Un enseignement basé sur la langue française ne peut fournir que des sous-produits. Ramenons l'enseignement à sa mission première: donner à la population des outils pour accéder à la connaissance afin de mener une vie décente et être utile à sa société. Il ne s'agit pas de mesurer qui ressemble le plus à l'image que l'ancien colon a décidé pour nous. » **Pape Ibnoul Ly**

« On aura beau réformer le système éducatif (ce pour quoi je suis entièrement d'accord) si l'implication aussi bien des parents du corps professoral que de l'apprenant n'est pas totale alors là toute entreprise sera vouée à l'échec. » **Françoise Anane**

« Ce qui est sûr, l'enseignement de qualité ne se fait pas dans des abris provisoires, ni avec des enseignants mal formés encore moins avec 6 mois de grève et 3 mois environ de cours, voici ce qu'il faut régler avant même de demander à l'élève d'aller lire un livre qu'il ne comprendra même pas. » **Samba Bathie Diatta**

« Sensitive camera in all external examination hall. Special fine for teachers doing malpractice during exams. Ask pupil out of d hall immediately he or she is caught in malpractice. » **Mansary Alpha**

« The Government' should start from the basic, by employing enough teachers, bring back class to seven, age limit for pupils in class 1 should be 6 not less, motivate teachers, provide materials and good infrastructure, etc. » **Ritz Dihno**

« The Cameroon educational system is too theoretical. It should be revised. Schools should be beautifully constructed and well furnished with all that make the teaching and learning transaction, human friendly. Teachers should be well paid so that they can stay focus on their job. Parents should reconsider their role as first teachers. » **Ronald Njuate**

« My take is... children should be exposed to their responsibilities not only their rights, the so called child right has not been either communicated properly to our children or children didn't understood it. » **Lamin Manneh**

« Governments should provide adequate, experience, skillful and dedicated teachers with enough teaching and learning resources, motivate teachers because teachers are the Nations builders, let there be also proper enrollment of students both male and female students as well, that's really my view yet may be later. » **Ismaila Jallow**

« Post good teachers, and students and teachers respect and understand each other. Government should try and help children going to school with scholarship and supply students with transport vehicle so that pupils will not be late for school. These are support needed to take the education to a fine state. » **Bala Musa Bah**

« Improve teacher education and condition of teachers. The poor treatment of teachers is the cause of poor education. » **Abdul Muumin Mohammed**

« Train quality instructor and build more schools. » **Raphael Roland Cool-Don Bryant**

« The government should pay teachers on time so that education can be improved. » **Aruna Love**

« To my own contribution as a teacher u are to plan for every lesson u want to deliver to your kids and prepare teaching aids for better understanding of young learners. The teacher should monitor the learners concentration and b well friendly with his or her kids. The success of the world is on the hands of the teachers. Teachers let us be prepared for our everyday activity with young learners. We say teachers of the new generation have new teaching methods, so let's emphasize them to let our pupils have relevant knowledge. » **Nolito Baldeh**

Pour améliorer la qualité de l'enseignement primaire et secondaire dans les pays francophones, je pense qu'il faut intégrer au sein du système éducatif les langues locales !

Schadock Kévin Assangbe

Ce qui est sûr, l'enseignement de qualité ne se fait pas dans des abris provisoires, ni avec des enseignants mal formés encore moins avec 6 mois de grève et 3 mois environ de cours, voici ce qu'il faut régler avant même de demander à l'élève d'aller lire un livre qu'il ne comprendra même pas.

Samba Bathie Diatta

I would like to respectfully suggest devoting some of this discussion to absenteeism, and to finding practical examples of how governments in the region and worldwide have reduced absenteeism in education.

Till Bruckner

« Planifier l'éducation sénégalaise et la mettre en place est un processus qui concerne le système éducatif dans son entier et l'ensemble des partenaires ; l'équité et la qualité vont de pair ; l'éducation pour tous doit être conçue comme un concept en évolution où les questions liées à la diversité et à la démocratie jouent un rôle de plus en plus important. » **Dudu Njaay**

« A recurring theme in the literature on low cost private schools globally and across Africa is that teacher absenteeism is far higher in state schools than in private schools. Many researchers have concluded that lower absenteeism levels are the main cause why so many parents opt for private education, and a key reason why state education is so weak. Nevertheless, intellectual discussions in Mauritania (where absenteeism is rampant) during the past year seemed focused almost exclusively on the language politics of education. I was surprised because in a classroom without teacher, students will learn nothing regardless of the official language theoretically in use, while in a good educational system, students can learn to read in 2-3 languages. I am not an education expert and I am not from the region, so I can offer no solutions. But I would like to respectfully suggest devoting some of this discussion to absenteeism, and to finding practical examples of how governments in the region and worldwide have reduced absenteeism in education. » **Till Bruckner**



Joseph Anane, préfet du secondaire des Cours Sacré-Coeur (Dakar)

4. LES LEÇONS DES WATHINOTES

4.1 DES CONSTATS

« La proportion d'enfants fréquentant l'école primaire a considérablement augmenté, passant de 21 pour cent en 1990 à 61 pour cent en 2008, et plus de 20 000 enseignants supplémentaires ont été recrutés au cours des dix dernières années. Pourtant, près de 900 000 enfants maliens âgés de sept à douze ans ne sont toujours pas scolarisés, soit près du tiers des enfants de cette tranche d'âge. Parmi eux, 60 pour cent – plus d'un demi-million d'enfants au total – sont des filles. » Assurer l'éducation pour tous au Mali, Rapport de recherche Oxfam International, juin 2009

« Le Togo a clairement évolué sur les dépenses de l'éducation et sur le recrutement des enseignants ; mais en termes d'amélioration des niveaux de formation des enseignants, le chemin à parcourir est encore long. Les dernières données sur le financement indiquent que l'éducation est passée à 17,6 % du budget total, ou à plus de 20 % du budget de fonctionnement. Deux tiers de ce financement est consacré à l'éducation pré-élémentaire, élémentaire et de collège, ce qui représente une priorité bienvenue donnée à l'éducation de base. » Comblant le manque d'enseignants qualifiés, Global campaign for education, 2012

« Actuellement [au Togo] les enseignants sont inégalement répartis dans le pays, dans les zones rurales et urbaines, riches et pauvres ; il existe un manque d'incitations pour les enseignants qui vivent et travaillent dans les zones rurales éloignées. Les pénuries d'enseignants en sciences sont particulièrement sévères dans ces régions. Il y a plus d'enseignants hommes que femmes (sauf au niveau pré-élémentaire) et, une fois encore, les écarts sont plus importants en sciences et dans les régions éloignées. L'effet collectif de ces pénuries, ainsi que le manque de formation, est visible dans les faibles résultats d'apprentissage, les niveaux élevés de redoublement et le niveau élevé d'abandons scolaires, en particulier chez les filles. » Comblant le manque d'enseignants qualifiés, Global campaign for education, 2012

« De plus, [au Niger] les normes professionnelles de l'enseignement ont été régulièrement érodées. Depuis les années 1990, il y a eu une explosion du recrutement d'enseignants en contrats à durée limitée, souvent sans aucune formation, avec peu de sécurité de l'emploi et payés à seulement 125 \$ par mois (même si ceci représente une amélioration par rapport aux 70 \$ précédents). En 2010, ces enseignants sous contrat représentaient 82 % du personnel enseignant. Les enseignants sont souvent incapables de subvenir à leurs besoins, sont insuffisamment formés et sous-motivés. » Comblant le manque d'enseignants qualifiés, Global campaign for education, 2012

« Ceci a un impact évident sur la qualité : sur 1 000 enfants entrant à l'école élémentaire (en notant que de nombreux autres enfants n'ont pas accès à l'école), seuls 429 obtiennent leur diplôme d'études élémentaires, dont 311 sans redoubler. En outre, il y a de grandes disparités, à l'image de celles en termes de disponibilité et de niveaux de formation des enseignants : il y a un écart de presque 30 points entre les zones rurales et urbaines en ce qui concerne le suivi d'études élémentaires. » Comblant le manque d'enseignants qualifiés, Global campaign for education, 2012

« En termes d'accès, plus d'un tiers des pays de la région ont déjà atteint ou sont proches de l'universalité dans l'accès à l'école (cas du Bénin, du Cap-Vert, du Ghana, de la Guinée-Bissau, de la Mauritanie et de la Sierra Leone) alors qu'à l'inverse le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger ont accumulé du retard (taux d'accès inférieur d'au moins 20 points par rapport à la moyenne Afrique). » Pyramide éducative et situation des systèmes éducatifs en Afrique de l'Ouest, UNESCO BREDA, 2006

« L'enseignement technique et professionnel est bien moins développé en Afrique de l'Ouest qu'il ne l'est sur l'ensemble du continent : il ne représente que 5% des effectifs du secondaire, pour plus du double en moyenne en Afrique. L'insuffisance de formations techniques et professionnelles est particulièrement criante en Gambie, au Niger et au Sénégal où ce type d'enseignement est pratiquement inexistant (moins de 3% des effectifs du secondaire). » Pyramide éducative et situation des systèmes éducatifs en Afrique de l'Ouest, UNESCO BREDA, 2006

« Les exclus des systèmes éducatifs d'Afrique subsaharienne sont à chercher parmi les catégories d'enfants les plus vulnérables : les enfants issus de

ménages à faibles revenus, ceux vivant en zones enclavées, les filles, les enfants issus de groupes marginalisés, les enfants présentant un handicap, les enfants travailleurs, les orphelins, les réfugiés et les personnes déplacées. » L'enseignement privé en Afrique subsaharienne: enjeux, situations et perspectives de partenariats public-privé, Agence française de développement, 2013

« Les indices existants, quant à la qualité de l'offre éducative et ses résultats en termes d'acquis scolaire des élèves, vont dans le sens d'une qualité générale assez faible dans la région. Ainsi, si un nombre assez faible des enfants d'Afrique subsaharienne termine le cycle primaire, il apparaît qu'un nombre encore plus faible d'entre eux y ont acquis des compétences solides et durables en lecture, écriture ou calcul. » L'enseignement privé en Afrique subsaharienne: enjeux, situations et perspectives de partenariats public-privé, Agence française de développement, 2013

« In general, education in most African countries is more suitable for foreign than national labour markets because it offers mainly incoherent chunks of Western knowledge and skills repertoires and is deficient in local wisdom and situated intelligences, which Africa's agrarian economies require most. » Handbook of African Educational Theories and Practices. A Generative Teacher Education Curriculum, Bame Nsamenang and Therese M.S. Tchombe, 2011

« The management of African primary, secondary, tertiary education and universities is weak and lack vision for the implications of educational and global trends for local and national realities. Most administrators of these institutions do not have good knowledge of administration of education institutions. The effect of this is a tendency towards mismanagement of issues and possibilities of poor or non-implementation of visionary education standards programs. » Handbook of African Educational Theories and Practices. A Generative Teacher Education Curriculum, Bame Nsamenang and Therese M.S. Tchombe, 2011

« The most persistent issue in education systems of Africa is that communities are not well sensitized and mobilized to be fully involved in education matters » Handbook of African Educational Theories and Practices. A Generative Teacher Education Curriculum, Bame Nsamenang and Therese M.S. Tchombe, 2011

« Pour résumer, on constate que les systèmes éducatifs les plus performants de la planète ont de nombreux points en commun, comme l'importance accordée aux programmes et à la préparation de l'apprentissage et une volonté affirmée de réformer dès que cela est nécessaire. Cependant, de nombreux pays présents sur cette liste abordent les composantes éducatives de manières très différentes. Ainsi, lorsqu'il s'agit d'investir dans la mise en place d'un système éducatif performant, il n'y a pas une seule « bonne façon » de faire. Tout ce qui est requis c'est une volonté de savoir quand le changement est nécessaire et une volonté de réfléchir au meilleur moyen de le réformer. » Les meilleurs systèmes éducatifs dans le monde, Karim Elouardani, 2016

4. les wathinotes sont soit des résumés de publications sélectionnées par WATHI, conformes aux résumés originaux, soit des versions modifiées des résumés originaux, soit des extraits choisis par WATHI compte tenu de leur pertinence par rapport au thème du débat.

The Cameroon educational system is too theoretical. It should be revised. Schools should be beautifully constructed and well furnished with all that make the teaching and learning transaction, human friendly. Teachers should be well paid so that they can stay focus on their job. Parents should reconsider their role as first teachers.

Ronald Njuate

Pour résumer, on constate que les systèmes éducatifs les plus performants de la planète ont de nombreux points en commun, comme l'importance accordée aux programmes et à la préparation de l'apprentissage et une volonté affirmée de réformer dès que cela est nécessaire. Cependant, de nombreux pays présents sur cette liste abordent les composantes éducatives de manières très différentes.

Karim Elouardani

« Toutefois, une enquête d'Education International (2007) révèle que les salaires des enseignants sont faibles et généralement en dessous de la ligne de référence de la pauvreté ou du coût de la vie. Cette situation défavorable du point de vue salarial peut pousser certains enseignants à des pratiques inefficaces. Ils sont d'ailleurs souvent la cible privilégiée des politiques et des médias : ils sont par exemple considérés comme un des corps professionnels les plus corrompus. » Les enseignants et la qualité de l'éducation de base en Afrique subsaharienne, Thibaut Lauwerier et Abdeljalil Akkari, 2015

« Au-delà d'une précarisation de la condition enseignante du point de vue des salaires, la profession doit également faire face à des environnements d'enseignement défavorables. Par ailleurs, les enseignants n'ont pas toujours les outils nécessaires dans leur pratique pour faire face au manque de manuels ou à leur obsolescence. » Les enseignants et la qualité de l'éducation de base en Afrique subsaharienne, Thibaut Lauwerier et Abdeljalil Akkari, 2015

« Les responsabilités pour relever les défis éducatifs des PED sont désormais partagées entre tous les acteurs concernés. Les institutions internationales présentent les associations de parents d'élèves comme de nouveaux acteurs clés et des espaces de démocratie, d'autonomie et d'initiatives et comme un contre-pouvoir capable de défendre les intérêts des parents. » La "participation" des parents dans des contextes de systèmes éducatifs en crise. Études de cas au Bénin et en République Démocratique du Congo, Gaël Comhaire et Sonia Mrsic-garac, 2007

« La réglementation béninoise accorde des pouvoirs importants aux Associations des parents d'élèves (APE) dans la gestion de l'école. Un de leurs rôles officiels est le contrôle de l'élaboration du budget et le suivi des dépenses. » La "participation" des parents dans des contextes de systèmes éducatifs en crise. Études de cas au Bénin et en République Démocratique du Congo, Gaël Comhaire et Sonia Mrsic-garac, 2007

« L'éducation en Afrique subsaharienne est confrontée à plusieurs problématiques : L'insuffisance des financements limite les investissements dans le système éducatif ; Les conditions d'enseignement et d'apprentissage sont globalement mauvaises du fait de la faiblesse des infrastructures et des équipements ; Le niveau d'encadrement des élèves est peu satisfaisant à cause de l'insuffisance des enseignants ; Les

disparités genre persistent à tous les niveaux du système éducatif. » L'éducation en Afrique subsaharienne : panorama, problématiques et défis, Performances Group, 2013

4.2 DES PISTES D'ACTION

« L'Etat du Mali est le principal acteur dans l'éducation des enfants, mais une partie de l'augmentation de l'offre en la matière au cours de ces dernières années est due à une expansion importante des écoles communautaires, sous l'impulsion des donateurs et des Organisations non-gouvernementales internationales (ONGI). Il est crucial que l'Etat intègre ces écoles dans son propre système quand les donateurs ne les financent plus. » Assurer l'éducation pour tous au Mali, Rapport de recherche Oxfam International, juin 2009

« Le gouvernement devrait recruter un plus grand nombre d'enseignants et investir davantage dans cette profession – notamment dans la formation préalable et continue – tout en améliorant les conditions de travail et les rémunérations des enseignants. » Assurer l'éducation pour tous au Mali, Rapport de recherche Oxfam International, juin 2009

« Les réformes de décentralisation visaient à inclure une décentralisation des ressources au niveau communautaire, ce qui ne s'est pas produit. Le gouvernement doit veiller à ce que les ressources destinées à l'éducation parviennent aux écoles et aux communautés au niveau local. » Assurer l'éducation pour tous au Mali, Rapport de recherche Oxfam International, juin 2009

« Le gouvernement doit faire en sorte que la société civile et l'Assemblée nationale participent officiellement aux débats qui concernent la politique de l'éducation et doit notamment arriver à un consensus sur le nouveau programme et s'y conformer. » Assurer l'éducation pour tous au Mali, Rapport de recherche Oxfam International, juin 2009

« La Coalition nationale togolaise pour l'Éducation pour tous invite à s'attacher à la qualité des enseignants et de la formation des enseignants, ce qui nécessite également une meilleure rémunération

et un emploi plus sécurisé, ainsi qu'à l'équité de la formation et de la répartition des enseignants. » Comblant le manque d'enseignants qualifiés, Global campaign for education, 2012

« Le Niger a des besoins considérables, un programme décennal et un engagement prouvé à utiliser les finances nationales ; pourtant, il n'a jamais bénéficié d'un soutien adéquat des donateurs. Une étude de l'ASO-EPT en 2010 a indiqué que, malgré la pauvreté et le manque de ressources du Niger, les donateurs ont contribué à hauteur d'environ 11 à 13 % seulement du budget de l'éducation par rapport à la décennie précédente. Un soutien beaucoup plus agressif est nécessaire pour que le Niger relève ses défis de fournir des enseignants qualifiés de qualité pour tous. » Comblant le manque d'enseignants qualifiés, Global campaign for education, 2012

« Selon la conception pédagogique prévalant en Finlande, l'enseignement répondant à des besoins spécifiques est dispensé principalement dans le cadre de l'enseignement régulier. Dès lors qu'un élève ne réussit pas à suivre les cours au sein d'une classe régulière, il ou elle doit être admis(e) dans un programme d'éducation centrée sur des besoins spécifiques. Cet enseignement est dispensé autant que possible dans les établissements scolaires réguliers. Les enseignants disposent d'autonomie pédagogique, c'est-à-dire qu'ils peuvent décider des méthodes pédagogiques qu'ils entendent appliquer et choisir les manuels ainsi que le matériel éducatif. » Aperçu du Système éducatif finlandais, Ministère de l'Éducation et de la Culture de la Finlande, 2014

« Les enseignants dans l'enseignement fondamental et du niveau secondaire supérieur sont requis d'être titulaires d'un master. De même, les enseignants des écoles professionnelles doivent être titulaires d'un diplôme d'études supérieures. Le fait que le niveau de formation des enseignants est très élevé en Finlande est perçu comme nécessaire au vu du degré d'autonomie considérable dont ils bénéficient dans l'exercice de leur profession. Même le corps enseignant et les éducateurs dans les garderies et jardins d'enfants sont généralement titulaires d'un diplôme supérieur du premier degré, équivalent au bachelor's degree. » Aperçu du Système éducatif finlandais, Ministère de l'Éducation et de la Culture de la Finlande, 2014

« The experience of countries where the transformation of secondary education from elite to a mass system has already been completed is important for African policy makers. Four lessons are especially important to consider:

– The balanced development of different sub-sectors of the education system is a bottom-up process; broad access to primary education of acceptable quality must be in place for successful development of secondary education.

– How resources are spent is as important as the amount of resources available;

– Government direction and leadership is important to accelerate and sustain progress and ensure equity; yet decentralization and local autonomy holds considerable promise especially in the early stages.

Le gouvernement doit faire en sorte que la société civile et l'Assemblée nationale participent officiellement aux débats qui concernent la politique de l'éducation et doit notamment arriver à un consensus sur le nouveau programme et s'y conformer.

Oxfam International

Selon la conception pédagogique prévalant en Finlande, l'enseignement répondant à des besoins spécifiques est dispensé principalement dans le cadre de l'enseignement régulier. Dès lors qu'un élève ne réussit pas à suivre les cours au sein d'une classe régulière, il ou elle doit être admis(e) dans un programme d'éducation centrée sur des besoins spécifiques. Cet enseignement est dispensé autant que possible dans les établissements scolaires réguliers.

Ministère de l'Éducation et de la Culture de la Finlande

–Public-private partnerships are essential to mobilize the necessary resources, nurture community support and ensure that secondary education responds effectively to the expectations of local communities and national leaders. » At the Crossroads: Challenges for Secondary Education in Africa, **Adriaan Verspoor and Jacob Bregman**, Africa Human Development Department (AFTHD)

« Shanghai : Cette ville chinoise est singulière à bien des égards, surtout dans la manière dont elle a positionné le choix et la curiosité en tant que pierres angulaires de son éducation. Dans les années 80, Shanghai a commencé à donner plus de choix dans les programmes aux étudiants. Ces profonds changements ont permis de faire passer les étudiants du statut de simples « receveurs » d'informations à un statut d'apprenants actifs qui œuvrent pour utiliser leurs connaissances de manière productive. La formation et le perfectionnement des enseignants est une autre caractéristique du système éducatif de Shanghai. Ces derniers sont encouragés à donner moins de cours magistraux et à privilégier la mise en place d'activités constructives pour promouvoir l'apprentissage. » Les meilleurs systèmes éducatifs dans le monde, **Karim Elouardani**, 2016

« Singapour : La première réforme a été mise en place pour améliorer le niveau d'alphabétisation de la population afin de la rendre compétitive sur le marché du travail international. La deuxième phase a consisté dans le développement d'un système scolaire de qualité avec une augmentation significative du taux de rétention des étudiants. Les élèves ont été séparés en divers groupes en fonction de leurs compétences, avec un enseignement spécifique pour chaque groupe afin qu'il maîtrise un l'apprentissage à la fois. La troisième réforme engagée en 2008 a permis d'introduire des enseignements plus conceptuels et plus diversifiés (comme les arts et le sport) et d'améliorer le système de formation des enseignants. » Les meilleurs systèmes éducatifs dans le monde, **Karim Elouardani**, 2016

« Hong Kong : Dans les années 90, l'État a opéré un passage d'un système qui favorisait la mémorisation à un système qui augmente les capacités d'analyse et de raisonnement. Les étudiants sont ainsi non seulement testés avec des évaluations traditionnelles, mais une part importante est accordée aux applications pratiques. Le système d'enseignement met en valeur l'apprentissage de type constructivisme et les apprenants reçoivent une formation pratique avec des compétences

diversifiées. » Les meilleurs systèmes éducatifs dans le monde, **Karim Elouardani**, 2016

« Taiwan : Pour ce faire le pays promeut une scolarité obligatoire de 12 années en insistant sur l'éducation de la petite enfance. L'enseignement est basé sur des programmes élaborés par les établissements scolaires avec une place prépondérante accordée à la formation professionnelle et l'apprentissage des arts. De plus pour offrir une meilleure qualité, l'éducation nationale a depuis longtemps misé sur l'intégration des TIC et tous les établissements sont équipés avec des outils numériques. Un système de bourses et de subventions permet aux enfants des familles défavorisées d'accéder à un enseignement supérieur de qualité. » Les meilleurs systèmes éducatifs dans le monde, **Karim Elouardani**, 2016

« Finalement, le faible niveau de formation des enseignants d'Afrique subsaharienne entrave l'amélioration de la qualité de l'éducation de base. Un des moyens pour pallier en partie la carence d'une formation initiale de faible qualité en Afrique subsaharienne serait la mise en place de formations continues adéquates. » Les enseignants et la qualité de l'éducation de base en Afrique subsaharienne, **Thibaut Lauwerier et Abdeljalil Akkari**, 2015

« Les enseignants étant l'un des piliers d'une éducation de qualité, il est important de voir, au-delà des acquis scolaires quantifiables, si l'enseignant a les outils nécessaires pour permettre une éducation pertinente, c'est-à-dire qui correspond aux attentes et aux besoins des élèves et de leur communauté, pour améliorer les acquis d'apprentissage et contribuer ainsi au développement du pays. » Les enseignants et la qualité de l'éducation de base en Afrique subsaharienne, **Thibaut Lauwerier et Abdeljalil Akkari**, 2015

« Le développement de l'éducation en Afrique subsaharienne nécessite de : Mobiliser davantage de financements pour développer de façon harmonieuse le système éducatif ; Introduire davantage les langues nationales dans le système éducatif ; Généraliser l'usage des TIC dans les pratiques d'enseignement à tous les niveaux du système éducatif ; Faire de l'Enseignement et de la Formation Techniques et Professionnels (EFTP) un moyen efficace de lutte contre le chômage des jeunes. » L'éducation en Afrique subsaharienne : panorama, problématiques et défis, **Performances Group**, 2013

Seize indicateurs de la qualité de l'éducation scolaire

DOMAINE	INDICATEUR
Acquis	1) Mathématiques 2) Lecture 3) Science 4) Technologies de l'information et de la communication (TIC) 5) Langues étrangères 6) Apprendre à apprendre 7) Éducation civique
Réussite et transition	8) Taux d'échec scolaire 9) Achèvement de l'enseignement secondaire supérieur 10) Taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur
Évaluation et pilotage de l'éducation scolaire	11) Évaluation et suivi de l'éducation scolaire 12) Participation des parents
Ressources et structures	13) Éducation et formation des enseignants 14) Taux de fréquentation d'un établissement préprimaire 15) Nombre d'étudiants par ordinateur 16) Dépenses consenties en matière d'éducation par étudiant

Source: Rapport européen sur la qualité de l'éducation scolaire : seize indicateurs de qualité. Rapport établi sur la base des travaux du groupe de travail «Indicateurs de qualité», Commission européenne

5. LA SYNTHÈSE DE WATHI

5.1 LES CINQ RECOMMANDATIONS DE WATHI

1. Inscrire les projets éducatifs nationaux comme priorité stratégique des plans de transformation économique, sociale et culturelle à long terme dans tous les pays ; déterminer de manière souveraine les orientations fondamentales dans le domaine de l'éducation et assurer leur mise en œuvre cohérente sur une durée suffisamment longue pour produire des résultats, notamment en :

- Créant dans chaque pays une Autorité supérieure de l'éducation, qui pourrait être inscrite dans la Constitution comme une institution indépendante du pouvoir exécutif, chargée de définir les grandes orientations des systèmes d'éducation et de formation, d'assurer la cohérence des choix effectués pour les différents niveaux d'éducation du pré-primaire au supérieur, de proposer des réformes et des mesures correctives aux ministères compétents, de promouvoir et d'animer des débats publics citoyens sur l'état du système éducatif ;
- S'assurant, avant tout début de mise en œuvre, de la compatibilité et de la cohérence de toutes les réformes proposées par les partenaires internationaux dans le domaine de l'éducation avec les orientations fondamentales définies par chaque pays, même si ces réformes sont érigées en conditionnalités pour bénéficier de financement extérieurs ;
- Mettant en œuvre des politiques nationales de promotion de la lecture, de la culture générale et des technologies de l'information, dotées d'un budget autonome et destinées à restaurer l'intérêt pour la lecture, la culture, la connaissance et les technologies modernes d'information et de communication au sein de toutes les classes sociales, avec la création de réseaux nationaux de petites bibliothèques et médiathèques dotées d'une connexion internet de qualité.

2. Mettre en place des calendriers scolaires et des programmes adaptés aux contextes économiques et sociaux locaux, en particulier dans les zones rurales, notamment :

- Tenir compte des calendriers agricoles et de manière générale des contraintes économiques et sociales pour déterminer le calendrier scolaire. Inclure les communautés rurales et les parents d'élèves dans la mise en place de ce calendrier aménagé.
- Autoriser des variations du calendrier scolaire en fonction des régions ou provinces tout en respectant strictement les standards nationaux (volumes horaires annuels, dates des examens);

5. Les recommandations de WATHI sont élaborées par l'équipe permanente de WATHI sur la base des analyses et des propositions compilées dans le cadre du débat. Elles n'en constituent ni le résumé ni l'expression fidèle et complète. Elles n'engagent pas les membres de l'association WATHI et représentent des pistes d'action soumises aux décideurs et à tous les citoyens de la zone WATHI. Elles ne mettent pas un terme au débat mais le prolongent et le relancent.

Mettre en œuvre des politiques nationales de promotion de la lecture, de la culture générale et des technologies de l'information, dotées d'un budget autonome et destinées à restaurer l'intérêt pour la lecture, la culture, la connaissance et les technologies modernes d'information et de communication

- Impliquer les populations locales dans l'élaboration des curriculums scolaires à travers des processus formels annuels d'information, de consultation et de débats à l'échelle des régions, départements ou provinces ;
- Assurer une veille permanente et un encadrement effectif de l'offre éducative existante publique et privée, y compris celle des écoles confessionnelles ;
- Conduire des campagnes régulières d'explication aux citoyens des orientations générales des systèmes éducatifs nationaux et des choix difficiles dictés par le décalage entre les ressources limitées et le défi de la forte croissance des effectifs d'enfants à éduquer.

3. Faire de la formation des enseignants, de leur accompagnement et de leur supervision effective la première des priorités des réformes dans le domaine de l'éducation, notamment en :

- Réhabilitant et en renforçant les écoles nationales dédiées à la formation des enseignants du primaire et du secondaire ;
- Révisant les curriculums des écoles de formation des enseignants afin d'intégrer une grande diversité d'approches pédagogiques à adapter aux contextes spécifiques et aux différents types d'apprentissage ;
- Mettant en place des programmes d'urgence de remise à niveau des enseignants de faible niveau d'éducation recrutés pendant les périodes de crise budgétaire, à travers des formations intensives pendant les vacances scolaires ;
- Renforçant les effectifs, la formation, les moyens opérationnels des inspecteurs de l'éducation nationale et de toutes les structures de contrôle et de supervision des enseignants et des responsables des écoles publiques et privées.
- Revalorisant le statut de l'enseignant avec un plan de carrière qui prenne en compte un salaire décent dès le recrutement, une évolution des salaires et des primes qui n'est pas seulement déterminée par le niveau d'ancienneté mais aussi par des évaluations intégrant les appréciations des enseignants par leurs élèves, des systèmes de motivations pour les enseignants dans les zones les plus reculées.

- Luttant résolument contre l'absentéisme et le double ou triple emploi pratiqué par une frange importante des enseignants par un renforcement du contrôle administratif et l'application effective de sanctions.

4. Mettre en œuvre de manière contrôlée et progressive une révision profonde des curriculums avec une focalisation pendant les dix premières années d'école primaire et secondaire sur les apprentissages et les connaissances qui correspondent aux exigences les plus fondamentales pour l'intégration des enfants dans leur environnement économique, social et culturel, notamment en s'assurant de donner la priorité à :

- L'apprentissage de la lecture et de l'écriture aussi bien dans les langues locales que dans la langue officielle ;
- l'initiation aux mathématiques et aux sciences de la vie et de la terre par des activités ludiques adaptées aux enfants et recourant à des matériaux locaux ;
- l'introduction ou la réintroduction de l'éducation civique et morale, la découverte de la diversité des cultures, croyances et religions et le patrimoine historique et culturel africain ;
- Le recours à des méthodes pédagogiques attractives pour les enfants, notamment l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, du théâtre, des jeux de rôle, et l'initiation aux débats.

5. Envisager avec pragmatisme toutes les options pour faire face au défi extraordinaire que représente la fourniture d'une éducation publique de qualité à tous les enfants dans des contextes de forte croissance démographique et de ressources humaines et financières limitées, en se faisant guider par quatre objectifs :

- Une éducation de base focalisée sur les apprentissages fondamentaux essentiels pour une vie harmonieuse et productive en société pour la quasi-totalité des enfants jusqu'à l'âge de 16 ans ;

- La fourniture d'une éducation de qualité au niveau secondaire pour la préparation aux études supérieures d'un pourcentage réaliste de la population d'enfants sélectionnés à l'issue de tests d'évaluations des acquis ;
- Une hausse significative des ratios d'élèves dans les écoles d'enseignement technique et professionnel qui doivent être revalorisées et replacées au cœur des systèmes éducatifs nationaux ;
- Le maintien d'un cadre de dialogue permanent sur l'éducation intégrant les pouvoirs publics, les syndicats d'enseignants et autres acteurs du système éducatif, des experts indépendants des questions éducatives, des experts des finances publiques, des représentants de la société civile, pour prévenir notamment les grèves récurrentes qui ont des conséquences catastrophiques sur les apprentissages et les connaissances acquis par les élèves.

5.2 COMMENT PASSER DES RECOMMANDATIONS À L'ACTION

- L'élaboration d'une stratégie de mise en œuvre des mesures recommandées est aussi importante que la formulation de ces dernières. Dans tous les pays africains, des états généraux ou des forums nationaux de l'éducation ont régulièrement lieu. Ils aboutissent à l'identification claire des faiblesses les plus importantes des systèmes éducatifs et à la formulation de recommandations prometteuses.
- Mais on observe généralement une grande difficulté à traduire les recommandations en réformes concrètes et en changements observables. Les années se suivent en offrant le spectacle des mêmes grèves parfois très longues dans l'enseignement, des mêmes évaluations décourageantes du niveau des élèves dans des domaines essentiels comme la lecture et l'écriture et du même sentiment de résignation face au défi du nombre d'enfants à scolariser en disposant de moyens humains et financiers qui croissent beaucoup moins vite que les besoins.
- Le principal message de ce Matakiki est que la question de l'éducation publique est trop importante pour le présent et l'avenir de chacun des pays de la région pour être laissée aux seuls gouvernements, parlementaires et aux acteurs du secteur éducatif. Ce sont toutes les catégories sociales et tous les citoyens qui ont intérêt à ce que les systèmes éducatifs nationaux améliorent constamment leurs performances par rapport aux objectifs définis de manière souveraine par chaque pays. Le développement exponentiel de l'offre d'éducation privée ne peut être considéré comme la seule réponse possible à la dégradation des systèmes publics.

Autoriser des variations du calendrier scolaire en fonction des régions ou provinces tout en respectant strictement les standards nationaux (volumes horaires annuels, dates des examens).

Conduire des campagnes régulières d'explication aux citoyens des orientations générales des systèmes éducatifs nationaux et des choix difficiles dictés par le décalage entre les ressources limitées et le défi de la forte croissance des effectifs d'enfants à éduquer.

Lutter résolument contre l'absentéisme et le double ou triple emploi pratiqué par une frange importante des enseignants par un renforcement du contrôle administratif et l'application effective de sanctions.

- Relever le défi du nombre mais aussi celui de la qualité implique pour les pays de la région de se refocaliser sur leurs véritables besoins en lien avec l'avenir qu'ils veulent pour leurs enfants et de prendre, quand il le faut, des distances par rapport à des objectifs et des standards internationaux qui ne tiennent pas compte des parcours historiques spécifiques de chaque pays, de leurs capacités de génération de ressources propres et de leurs visions du futur.
- Les choix fondamentaux à faire dans le domaine de l'éducation doivent autant que possible faire l'objet de consensus nationaux qui les mettent quelque peu à l'abri des décisions électoralistes à courte vue. C'est pour cela que la création d'une institution crédible indépendante des contingences politiques et corporatistes, telle que décrite dans la première piste d'action, est indispensable.
- Le seul moyen de créer les conditions pour la mise en œuvre de réformes est en effet de partager des informations précises sur les différentes dimensions du défi éducatif avec les citoyens et de créer des débats publics de qualité permettant d'agir efficacement et de corriger en permanence les dysfonctionnements observés.
- La création d'une vaste coalition d'organisations et de citoyens engagés sur les questions d'éducation au niveau de chaque pays ainsi que la mise en place d'un réseau au niveau régional (dépassant les barrières linguistiques) favoriserait les échanges d'informations, de leçons et d'expériences des différents pays.
- De tels réseaux existent déjà mais ils regroupent généralement des experts de l'éducation qu'on entend peu dans les débats accessibles aux citoyens et qui sont trop associés aux gouvernements ou/et aux organisations internationales pour prendre des positions publiques fortes sur des questions aussi concrètes que l'absentéisme des enseignants, les défaillances des inspections, les promesses non tenues des gouvernements ou la démission des parents d'élèves.
- L'enjeu est désormais trop important pour continuer à ne pas mobiliser l'intelligence et la créativité collectives des experts et des citoyens non experts pour surmonter les obstacles les plus graves à la transmission de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être à une majorité d'enfants de toutes les catégories sociales en Afrique de l'Ouest et au-delà.

CONCLUSION

La question de la qualité de l'enseignement primaire et secondaire en Afrique de l'Ouest est un défi majeur pour l'avenir. Il est nécessaire de mobiliser tous les acteurs et les citoyens de chacun des pays de la région sur cette question cruciale.

WATHI a choisi ce thème pour son débat parce que sa raison d'être est de provoquer une réflexion ouverte sans être superficielle sur tous les problèmes structurels les plus importants auxquels la région ouest-africaine est confrontée. Les points de vue, les analyses, les pistes d'action mis en avant dans ce Matakiki ne mettent pas un terme au débat. Ils ont l'ambition de l'installer dans l'espace public citoyen.



LE THINK TANK WATHI

WATHI, le think tank citoyen de l'Afrique de l'Ouest, est un laboratoire d'idées participatif et multidisciplinaire qui a pour objectif de contribuer au partage de connaissances et à la production d'idées sur les enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels cruciaux pour le présent et l'avenir des pays d'Afrique de l'Ouest.

L'espace géographique de WATHI inclut les 15 pays de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ainsi que le Cameroun, le Tchad et la Mauritanie.

Librement inspiré de «*waati*» qui signifie « temps » en langue bamanakan du Mali, WATHI exprime à la fois l'urgence d'une mobilisation collective et la nécessité d'un engagement sur la longue durée.

L'ASSOCIATION WATHI

WATHI est une association à vocation régionale légalement enregistrée à Dakar, au Sénégal. L'état d'esprit des membres et amis de WATHI est celui de femmes et d'hommes qui sont attachés à l'Afrique de l'Ouest et à l'Afrique, qui croient en la capacité des Africains à générer eux-mêmes les ressources nécessaires à la réflexion et à l'action collective sur des questions cruciales pour leur avenir.

La stratégie de mobilisation de ressources du WATHI n'exclut pas les donateurs institutionnels potentiels (fondations, organisations internationales et régionales, entreprises privées) mais elle vise aussi tous les citoyens des pays d'Afrique et de tous les autres continents qui partagent la vision et l'état d'esprit du WATHI.

POUR SOUTENIR WATHI

Rendez-vous sur le site :

<http://www.wathi.org/soutenir/>



CONTACTS

Informations générales

infowathi@wathi.org

Le débat de WATHI:

ledebat@wathi.org

Faire un don à WATHI :

donate@wathi.org

www.wathi.org

PARTENAIRES

L'initiative *Le débat* de WATHI, y compris la préparation, la publication et la diffusion de Mataki, bénéficie du soutien financier de la fondation Open Society Initiative for West Africa (OSIWA).

Retrouvez tous les partenaires de WATHI sur www.wathi.org